



**Le renforcement des capacités dans les institutions de formation  
des enseignants en Afrique subsaharienne: Guinée Bissau**

Les idées et les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles de l'UNESCO et des Etats membres. Par ailleurs, elles n'impliquent aucun engagement de la part de l'Organisation.

2

Rapport de mission sur les institutions de  
formation des enseignants en Guinée Bissau  
Bissau : 14- 19 mars 2004

Mission réalisée pour le compte de l'UNESCO

«Les institutions de formation des enseignants en Guinée  
Bissau : situation actuelle et perspectives»

Table des matières

1. Contexte et objectifs de la mission
2. Agenda de la mission
3. Carte d'identité du pays, du système d'éducation et des institutions de formation des enseignants en Guinée Bissau
  - 3.1 Carte d'identité du pays
  - 3.2 Carte d'identité du système d'éducation
  - 3.3 Carte d'identité des institutions de formation des enseignants
4. Perspectives
  - 4.1 Perspectives selon les responsables et partenaires du système éducatif
  - 4.2 Recommandations
5. Conclusion

Pr. Hamidou Nacuzon SALL  
Chaire Unesco Sciences de l'éducation (Cuse)  
Ecole normale supérieure de Dakar (Ens)  
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad)

## 1. Contexte et objectifs de la mission

A l'invitation de l'UNESCO, M. Hamidou Nacuzon Sall, coordonnateur de la CUSE, s'est rendu en Guinée Bissau du 14 au 19 mars 2004. La mission avait pour cible principale les institutions de formation des enseignants dans ce pays.

M. Jailson Cuino, Directeur Général de l'enseignement technique, de la formation professionnelle et de l'enseignement supérieur au Ministère de l'éducation de la jeunesse, de la culture et des sports, était le point focal de la mission.

Le but principal de la mission est *«d'aider à la mise en place de l'activité de l'UNESCO intitulée 'renforcement des capacités concernant les institutions de formation des enseignants en Afrique sub-saharienne'»*.

Pour identifier les points forts et les points sensibles de l'éducation en général et des institutions de formation des enseignants en particulier, ce but a été poursuivi en visant les objectifs ci-dessous :

1. camper la situation générale du pays
2. élaborer la carte d'identité de l'éducation
3. faire le bilan de la situation générale des enseignants et des institutions de formation des enseignants
4. recueillir les vœux des responsables et partenaires du système éducatif
5. suggérer des recommandations en vue du renforcement des capacités des institutions de formation des enseignants

## 2. Agenda de la mission

Grâce à M. Jailson Cuino qui occupe une position privilégiée dans son pays, la mission s'est déroulée dans une ambiance particulièrement propice aux but et objectifs de la mission. Expert bien averti des questions éducatives, M. Cuino joue un rôle stratégique au Ministère ayant en charge l'éducation en Guinée Bissau. Son sens aigu des responsabilités et des relations humaines ont largement contribué à rencontrer différentes personnalités et responsables du pays, des syndicats des enseignants et des associations des étudiants, en particulier des étudiants en formation dans les institutions de formation des enseignants.

Afin de dresser le portrait le plus complet, le plus exhaustif et le plus objectif de la situation éducative, l'agenda de la mission s'est déroulée selon le calendrier suivant :

1. dimanche 14 mars : arrivée à Bissau et première rencontre avec M. Jailson Cuino ;
2. lundi 15 mars : séance de travail avec M. Cuino, et à l'occasion première prise de contact avec Mme le Ministre ayant en charge l'éducation ;
3. mardi 16 mars : en compagnie de M. Cuino, visite et séance de travail à l'Ecole Normale supérieure Tchico Té avec MM Le Directeur et le sous-directeur, rencontre avec des formateurs ;
4. mercredi 17 mars : en compagnie de M. Cuino, visite de l'Université privée Colinas de Boé et séance de travail avec M. le Recteur de cette nouvelle institution, de ses principaux collaborateurs ; visite de courtoisie aux étudiants pendant des cours ;
5. mercredi 17 mars : nouvelle séance de travail avec M. Cuino au Ministère; rencontre avec MM le Directeur général des ressources éducatives, de la statistique et de la planification et de l'enseignement de base ; séance de travail avec M. le Directeur de l'enseignement élémentaire et secondaire ;
6. jeudi 18 mars : séance de travail avec M. le Secrétaire aux relations extérieures du tout nouveau Syndicat national de professeurs ;
7. jeudi 18 mars : audience avec Mme le Ministre de l'éducation, de la jeunesse, de la culture et des sports ;
8. jeudi 18 mars : séance de travail avec M. le Directeur de l'Ecole Normale du 17 février chargée de la formation des instituteurs ;
9. jeudi 18 mars : séance de travail avec l'Association des étudiants de l'ENS Tchico Té représentée par son président, son secrétaire général et son vice secrétaire général ;
10. jeudi 18 mars : nouvelle séance de travail conjointe avec les Directeurs généraux de l'enseignement primaire et des ressources éducatives ;
11. vendredi 19 mars : nouvelle visite à l'ENS Tchico Té et à l'ENI 17 février ; nouvelle séance de travail avec le Directeur de l'ENI 17 février ;
12. vendredi 19 mars : en compagnie de M. Cuino, visite de la toute nouvelle Université nationale Amilcar Cabral ;
13. vendredi 19 mars fin de la mission.

Volontairement, M. Cuino n'a pas pris part aux rencontres avec les responsables syndicaux et les délégués de l'Association afin de faciliter les échanges.

Au total, la mission s'est déroulée avec beaucoup de facilité et d'objectivité grâce à la planification de toutes les rencontres par M. Cuino.

### 3. Carte d'identité pays, du système d'éducation et des institutions de formation des enseignants en Guinée Bissau

D'une manière générale, la mission s'est déroulée pendant la *période de transition* que traverse la Guinée Bissau depuis septembre 2003. Plus particulièrement, le pays était en campagne électorale en vue de élections législatives du 28 mars 2004.

Malgré cette double observation, *période de transition et campagne électorale*, les objectifs de la mission ont été poursuivis et atteints sans aucune difficulté particulière ni rétention d'information utile à l'appréciation de la situation générale du pays, de la situation particulière de l'éducation et de la formation des enseignants.

#### 3.1 Carte d'identité du pays

En toute objectivité, et sans que cela constitue un jugement de valeur, la Guinée Bissau peut être considérée comme un pays en reconstruction à la suite des événements dramatiques dont le dernier en date dans les mémoires collectives remonte à '*la Guerre*', c'est-à-dire le conflit de 1998 qu'a connu le pays.

Manifestement le conflit armé de 1998 a laissé de profondes stigmates sur l'environnement et les mentalités malgré une volonté farouche et l'engagement résolu des autorités, responsables et différents partenaires rencontrés de surmonter les nombreuses difficultés, d'abord par un *sursaut national*.

Au plan géographique, le pays dispose d'atouts certains qui peuvent paraître d'importants obstacles à surmonter. En effet, la Guinée Bissau est en bordure de la zone forestière qui connaît une saison des pluies de six mois (avril-septembre). De nombreux cours d'eau existent.

Superficie: 36 125 km <sup>2</sup> Capitale: Bissau Population : 1,3 millions d'habitants PIB par habitant: 138 200 F CFA (210 €)	Taux de croissance du PIB en 2003: -1,2 % Prévisions de croissance du PIB en 2004: +3,0 % <u>Inflation</u> en 2003: +3,0 % (+0,8% en septembre 2003) (Source: Commission de l'UEMOA, Janvier 2004)
--	---

Source : [www.izt.net](http://www.izt.net) (investir en zone franc)

La population estimée à près de 1,5 million vit sur 36.125 km<sup>2</sup> dont 28 000 km<sup>2</sup> de terres émergées en permanence.

### 3.2 Carte d'identité du système d'éducation

Le système formel d'éducation est à la fois simple à comprendre et cohérent. Jusqu'au seuil de l'enseignement supérieur, onze années sont nécessaires pour achever les études. Deux grands cycles en constituent la base fondamentale :

- a- l'enseignement de base étalé sur 6 ans et réparti en deux cycles :  
l'enseignement élémentaire de base regroupe les 4 premières années de scolarisation (1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année) et l'enseignement de base complémentaire ou cycle pré-secondaire de 2 ans (5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année) ;
- b- l'enseignement enseignement secondaire qui dure 5 ans (7<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup>, 9<sup>ème</sup>, 10<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> année).

En amont des 11 années d'études primaires et secondaires, les enfants peuvent suivre 2 années d'éducation préscolaire.

En 2000-2001, sur l'ensemble des deux années d'éducation préscolaire et des onze années d'enseignement de base et d'enseignement secondaire, la Guinée Bissau comptait 220 652 élèves dont 177457 dans le public, 36 299 dans le privé et 6 896 dans les Madrasa.

Il n'y pas d'examen de fin de cycle. Les passages sont basés sur la moyenne obtenue au cours de la dernière année de chaque cycle.

Pendant la même période, le nombre total des enseignants était de 6 102 parmi lesquels :

- a- les contractuels au nombre de 816 ;
- b- les titulaires 5 083 ;
- c- et les 'nouveaux enseignants' 203.

Jusqu'à la rentrée 2003-2004, la Guinée Bissau comptait principalement deux établissements d'enseignement supérieur : la Faculté de Droit et celle de Médecine transformée en Ecole nationale de la Santé. Depuis la rentrée 2003-2004, le pays compte deux nouvelles universités : l'Université nationale Amilcar Cabral et l'Université privée Colinas de Boé.

L'enseignement supérieur accueille les élèves ayant obtenus la moyenne à la fin de la onzième année de scolarité normale. La durée moyenne des études supérieures est de cinq ans. La première année ou année zéro est considérée comme une année de mise à niveau des élèves arrivant de la fin de l'enseignement secondaire. En réalité, l'objectif principal de l'année zéro ou année de propédeutique permet surtout de combler le déficit de la durée totale des années à d'enseignement primaire et

d'enseignement secondaire conduisant à l'enseignement supérieur comparativement au Portugal où 12 années d'études sont requises pour prétendre à l'enseignement supérieur.

Face aux difficultés, la Guinée Bissau expérimente de nouveaux critères d'admission dans les établissements scolaires. Si le critère principal d'accès à l'éducation demeure la capacité d'accueil, les élèves doivent verser des frais de scolarité de 5 000 cfa par mois dans plusieurs établissements d'éducation de base et secondaire (les 11 premières années). A l'Université Cabral comme à l'Université privée Colinas de Boé, les frais d'inscription annuelle sont de 10 000 francs cfa et les frais de scolarisation mensuelle de 15 000 francs cfa.

Colinas de Boé est logée dans une ancienne usine de traitement de noix de cajou gracieusement et momentanément mise à la disposition de ses promoteurs par un industriel du pays dont les installations ont été pillées pendant les derniers conflits armés. Cabral partage les locaux de l'ancien collège du même nom avec des institutions comme la Faculté de Droit et l'Ecole nationale de santé. La cohabitation n'y semble pas toujours facile. Les locaux portent encore de très lourds stigmates des derniers conflits armés dont celui de 1998.

L'envergure des travaux indispensables de réhabilitation pour les transformer l'ancien complexe Cabral en lieux d'éducation paraît gigantesque mais non insurmontable.

Au plan des études, deux options sont offertes aux étudiants de première année/année de propédeutique à Cabral : sciences et humanités. Au-delà de cette première année, la création six filières est actuellement envisagée : médecine et vétérinaire ; sciences agronomiques ; sciences économiques et sociales ; ingénierie ; sciences de l'éducation et de la communication ; sciences juridiques distinctes de la Faculté de Droit dont l'intégration à l'Université nationale nouvellement créée en 2003-2004 est loin d'être acquise...

L'Université privée Colinas de Boé se spécialise quant à elle dans trois secteurs pour accompagner et soutenir le développement du pays : sociologie du développement ; gestion et économie ; et langues.

Pour leur année de lancement, 2003-2004, Cabral compte 1 200 étudiants et près de 50 enseignants et Colinas de Boé 500 inscrits et 20 professeurs.

*Du fait des salaires attractifs qu'elles offrent aux enseignants qui y sont recrutés, ces deux nouvelles créations, l'Université Cabral et l'Université Colinas de Boé, très attendues et préparées d'assez longue date, utiles au pays, entraînent cependant de réelles difficultés pour les institutions d'enseignement déjà existantes comme l'ENS Tchico Té.*



En plus des établissements d'éducation de base et des institutions d'enseignement supérieur, la Guinée Bissau compte notamment :

- un Centre national de formation administrative (CENFA)
- un Centre national de formation industrielle (CENFI=
- un Centre national d'agronomie (CEFAG).

L'Institut national pour l'éducation (INED) et l'Institut national pour la recherche scientifique (INEP) complètent le paysage éducatif de la Guinée Bissau. L'INED joue un rôle moteur essentiel dans la recherche en éducation et la diffusion des innovations pédagogiques. L'INEP est un véritable centre national de documentation avec plus de 7 000 titres.

### 3.3 Carte d'identité des institutions de formation des enseignants

Il existe deux institutions pour la formation des enseignants en Guinée Bissau :

- l'Ecole normale supérieure Tchico Té
- l'Ecole normale pour instituteurs 17 février.

Les deux écoles normales partagent le même campus composé de onze bâtiments construits en 1985 sur financement de la Banque Africaine de Développement pour abriter l'ENS. L'Ecole Normale pour instituteurs a été déménagée sur ce campus au cours de l'année 2000.

Les pavillons composant le campus des deux écoles normales sont conçus dans un design architectural très fonctionnel sur un terrain spacieux dans la zone résidentielle relativement populaire, en bordure de la route menant à l'aéroport international de Bissau. Le complexe éducatif comprend 14 salles de cours dont un laboratoire pour sciences expérimentales.

#### **A- L'Ecole Normale Supérieure Tchico Té**

La mission principale de l'ENS est de former les enseignants du secondaire (7<sup>ème</sup> - 11<sup>ème</sup> année de scolarisation). Cependant, cette institutions a longtemps joué le rôle d'université, les diplômés étant aussi bien recrutés comme enseignants ou affectés dans les services centraux de l'administration, principalement dans les ministères.

#### **1° -Equipements pédagogiques**

En plus des pavillons qui lui sont réservés sur le campus, l'ENS abrite deux centres d'études de langues, l'un dédié au portugais et l'autre au français.

La bibliothèque a été ravagée et saccagée pendant la 'Guerre de 1998'. En fait, le Centre de langue portugaise occupe les locaux de l'ancienne bibliothèque de l'ENS dont **les ressources ont été totalement pillée en 1998**, privant cette institution de tout centre de documentation pourtant dispensable à la formation qu'elle doit offrir.

Le laboratoire de sciences expérimentales et de mathématique a subi en 1998 le même sort que la bibliothèque. **Des équipements, il ne subsiste que les paillasses.**

Face à cette situation, l'UNESCO a bien voulu entreprendre le rééquipement de l'ENS en la dotant de manuel provenant principalement de Russie et d'équipements d'expérimentation en chimie (éprouvettes, etc.).

L'établissement dispose également de deux ordinateurs offerts par l'UNESCO et dont l'un est hors service. Il y a un photocopieur.

Les tables-bancs destinées aux étudiants semblent en nombre suffisant.

## **2° - Personnel administratif et formateurs**

Le personnel administratif de l'ENS comprend :

- le directeur qui continue de dispenser des heures d'enseignement dans sa spécialité en physique et chimie ;
- le sous-directeur, dispensant lui aussi des heures d'encadrement dans sa spécialité, le français ;
- le chef du secrétariat chargé de l'administration ;
- le secrétaire du conseil technique et scientifique chargé des questions pédagogiques, cette fonction est remplie par un des formateurs ;
- trois surveillants ;
- la secrétaire du directeur ;
- sept femmes de charge pour l'entretien des bâtiments ;
- un jardinier ;
- quatre gardiens ;
- un chauffeur.

L'établissement n'a plus de bibliothécaire depuis que la bibliothèque a été pillée.

Sensiblement au nombre de 50, les formateurs interviennent dans six départements :

- 1°- Portugais : 11 formateurs ;
- 2°- Langues étrangères (principalement français et anglais) : 6 en français et 9 pour l'anglais ;
- 3°- Physique et mathématique : 5 formateurs ;
- 4°- Histoire et géographie : 9 enseignants ;
- 5°- Biologie et chimie : 6 formateurs ;
- 6°- Education de base (département en voie d'extinction avec la reprise de la formation des instituteurs par l'Ecole normale du 17 février) : 1 formateur en éducation à la citoyenneté et 1 pour la musique.

L'ENS compte également un enseignant de psychologie et de psychopédagogie, et un enseignant de philosophie.

Les formateurs sont sélectionnés par le Directeur et les départements qui en font la demande, sur la base de dossiers de candidature. Peuvent faire acte de candidature les diplômés de l'ENS ou toute personne titulaire d'un diplôme équivalent ou supérieur au diplôme de l'ENS, c'est-à-dire le bacharelato qui sanctionne 14 années d'études (11 années d'éducation de base et d'enseignement secondaire et 4 années de formation post-secondaire à l'ENS). En principe les candidat doivent être porteurs d'une expérience professionnelle dans l'enseignement. Toutefois, compte tenu de besoins, certains nouveaux diplômés de l'ENS ont été recrutés comme formateurs sans aucune expérience professionnelle.

### **3° - Formation**

La formation dispensée par l'EN s'étale sur quatre années : la première année sert d'année propédeutique pour la mise à niveau des étudiants. Cette première année vise ainsi à combler les lacunes du secondaire et à compléter la 12<sup>ème</sup> année de scolarisation de base et secondaire selon les normes en vigueur au Portugal.

Le programme des études de la première année comprend les deux spécialités souhaitées par l'étudiant, le portugais et les mathématiques. Les étudiants obtenant la moyenne à la fin de la première année intègrent la formation proprement dite.

La formation proprement dite s'étale sur trois ans. Les programmes d'études de la première année réelle de formation comprend : les spécialités ; le portugais ; la philosophie ; la psychopédagogie. A ces disciplines s'ajoutent les mathématiques et l'anglais ou le français pour les étudiants d'histoire et de géographie.

Le programme de la deuxième année réelle de formation comprend : les spécialités ; le portugais ; la psychopédagogie ; méthodologie de la spécialité à partir du second semestre. Comme en première année, les étudiants d'histoire et géographie ont des enseignements complémentaires en français ou en anglais. Les enseignements de mathématiques ne figurent plus à leur programme d'études dès cette deuxième année.

La moyenne annuelle autorise le passage de la première à la deuxième année, et de la deuxième à la troisième année.

En troisième année, le programme des études de tous les départements comprend : les spécialités ; le portugais ; la psychopédagogie ; méthodologie de la spécialité ; des formations spécifiques et stages sur le terrain pour la pratique de la classe dans les établissements d'enseignement secondaire en compagnie d'un professeur de méthodologie de la spécialité. L'initiation en informatique qui leur était dispensée a été supprimée depuis 1998 faute de moyens.

Le bachelato est décerné aux étudiants qui obtiennent la moyenne à la fin de la troisième année.

#### 4° - Etudiants

Tout élèves ayant la moyenne annuelle à la fin de la 11<sup>ème</sup> année de scolarisation de base et d'enseignement secondaire peut s'inscrire pour passer les tests d'entrée à l'ENS. Selon les règles en vigueur à l'ENS, le nombre des places par spécialité pour l'année zéro est déterminé en fonction des demandes. Les enseignants en service et qui souhaitent suivre la formation à l'ENS ne passent pas de test d'entrée, à condition qu'ils ne changent pas de spécialité.

En 2003-2004, il y avait au total 610. Etudiants à l'ENS. Le tableau ci-dessous donne leur répartition par spécialité.

	<i>Année zéro</i>	<i>1<sup>ère</sup> année</i>	<i>2<sup>e</sup> année</i>	<i>3<sup>e</sup> année</i>	<i>Total</i>
<i>Portugais-français</i>	27	34	32	12	<b>105</b>
<i>Portugais-anglais</i>	65	43	37	22	<b>167</b>
<i>Physique-Math</i>	38	22	9	10	<b>79</b>
<i>Histoire-géographie</i>	46	43	33	34	<b>156</b>
<i>Biologie-chimie</i>	53	25	14	11	<b>103</b>
<b>Total</b>	<b>229</b>	<b>167</b>	<b>125</b>	<b>89</b>	<b>610</b>

## **B- L'Ecole Normale 17 février (pour instituteurs)**

L'Ecole Normale 17 février a été créée dès 1978 à Bissau. Elle est logée depuis l'année 2000 sur le même campus que l'ENS Tchico Té après son déménagement du complexe scolaire Amilcar Cabral. Elle a pour mission principale la formation des enseignants de l'éducation de base répartie en deux cycles : éducation de base élémentaire (1<sup>ère</sup> -4<sup>ème</sup> année) et éducation de base complémentaire (5<sup>ème</sup> -6<sup>ème</sup> année).

### **1° - Equipements pédagogiques**

Les locaux et salles de cours dont elle dispose semblent couvrir les besoins. Tout comme pour l'ENS, l'administration dispose de bureaux autonomes. Une grande salle y est aménagée comme centre de ressource informatique et de documentation. Servant de centre d'appui pédagogique avec seulement une centaine de titres, cet espace pourrait également convenir comme salle de travail pour les étudiants.

Son mobilier pédagogique est composé :

- d'un parc informatique d'une dizaine de machines soit hors d'usage soit peu ou pas utilisées ;
- de deux machines à écrire dont une hors service ;
- d'un photocopieur.

L'établissement n'a ni ligne téléphonique ni accès à Internet.

### **2° - Personnel administratif et formateurs**

Le personnel administratif comprend :

- le Directeur ;
- le directeur adjoint ;
- le secrétaire pédagogique choisi parmi les enseignants ;
- le secrétaire administratif et financier ;
- une secrétaire ;
- sept femmes de charge parmi lesquelles une fait fonction de bibliothécaire ;
- deux vigiles ;
- deux concierges ;
- un chauffeur (pas de véhicule).

Les enseignants sont au nombre de 39 répartis en deux groupes :

- les enseignants en service dans l'institution : 13

les maîtres d'application : 26.

Les enseignants-formateurs de l'Ecole Normale 17 février sont choisis par le Ministère en fonction de leur niveau. En principe, tous doivent être diplômés de l'ENS Tchico Té. Dans le cas présent, 8 des formateurs sont effectivement diplômés de Tchico Té et 5 arrivent de l'étranger.

### 3° - Formation

La formation s'adresse à des élèves de 9<sup>ème</sup> année qui subissent des test d'entrée. Le nombre des nouveaux inscrits est principalement déterminé en fonction du nombre des places disponibles. La formation s'étale sur trois ans.

Les contenus de la formation portent essentiellement sur :

- la langue portugaise ;
- les sciences naturelles ;
- les sciences sociales ;
- les mathématiques ;
- la psychologie ;
- la pédagogie ;
- la méthodologie de l'enseignement de la langue portugaise ;
- la méthodologie des sciences naturelles ;
- la méthodologie des sciences sociales ;
- la méthodologie des mathématiques ;
- la déontologie ;
- l'expression : conception de matériel didactique, dessin, travail manuel, musique
- l'éducation physique et sportive.

En plus de ces contenus à orientation théorique, des activités pratiques sont organisées en : sciences de la vie et de la terre (sciences naturelles), portugais, sciences sociales et mathématiques.

Des stages de formation pratique sont organisés sur le terrain en troisième et dernière année de formation. Ils se déroulent dans une dizaine d'établissements et sont encadrés par 26 maîtres d'application.

L'évaluation est semestrielle. Il n'y a pas d'examen final. Le diplôme de fin d'études est décerné aux étudiants ayant obtenu la moyenne en troisième et dernier de formation.

### 4° - Etudiants

Contrairement aux étudiants de l'ENS qui doivent achever les onze années de scolarisation normale, les étudiants de l'Ecole Normale 17 février sont sélectionnés parmi les élèves de 9<sup>ème</sup> année. Ils subissent un test d'entrée.

En 2003-2004, les trois années de formation comptaient 275 étudiants dont :

- étudiants en première année : 105 (50 hommes et 55 femmes) ;
- étudiants en deuxième année : 72
- étudiants en troisième année : 98

Les étudiants diplômés sont affectés par le Ministère. Ils sont titularisés après trois années d'exercice ou immédiatement pour ceux qui enseignaient déjà.

#### 4. Perspectives

A la lumière des visites effectuées sur le terrain, les perspectives sont envisagées en fonction de la combinaison des vœux exprimés par les autorités, les responsables au niveau ministériel, les chefs d'établissement, les représentants syndicats des enseignants ou des associations des étudiants

##### 4.1 Perspectives selon les responsables et partenaires du système éducatif

###### A- Mesures d'accompagnement souhaitées par les responsables du système d'éducation

Les responsables du système d'éducation expriment d'une manière générale les mesures d'accompagnement sur lesquelles les efforts pourraient porter. Ces mesures peuvent être réparties en quatre catégories :

- 1°- renforcement du fonctionnement et de la productivité du système ;
- 2°- accompagnement des innovations en cours ;
- 3°- renforcement des capacités des institutions de formation des enseignants ;
- 4°- soutien à la recherche en éducation et en pédagogie.

Le renforcement du fonctionnement et de la productivité du système d'éducation semble bien être une toute première priorité. Le pays a connu des périodes difficiles qui ont souvent entraîné des effets très dommageables sur le système et les structures d'éducation. A cet égard, une meilleure connaissance du système en l'état actuel s'impose. Cette meilleure connaissance pourrait ressortir de la **réalisation de tableaux de bord** souples et pertinents, faciles à mettre à jour et regroupant toutes les données nécessaires pour un pilotage dynamique du système.

Parallèlement, la coopération sous-régionale avec les pays limitrophe pourrait permettre, d'une part, de **former à moindre coût des formateurs de formateurs** démultiplicateurs de connaissances et de compétences, d'autre part, de **s'informer sur les expériences et innovations** y compris la mise en œuvre des politiques pour atteindre les objectifs du millénaire, piloter les programmes décennaux de l'éducation, etc. De tels échanges internationaux permettrait d'économiser du temps et surtout d'éviter les erreurs commises ailleurs.

L'accompagnement des innovations en cours se centre principalement sur la création de la nouvelle Université Nationale Amicar Cabral. Il s'agit d'aider la Guinée Bissau à se doter d'une structure d'enseignement supérieur performante et moderne. Il s'agit surtout de l'aider à concevoir des approches pédagogiques qui permettent au pays de former à moindre coût, avec plus d'efficacité et d'efficience, les cadres indispensables à son développement économique et social. Le soutien et la coopération pourraient consister en renforcement de la mobilité des enseignants et des étudiants.

**La création de Chaires UNESCO, dans des domaines prioritaires**, semble également une mesure d'accompagnement relativement simple à mettre en œuvre aussi bien pour l'université d'état que pour la nouvelle université privée Colinas de Boé. Par ailleurs, ces deux institutions, Université Nationale Amilcar Cabral et Université privée Colinas de Boé) pourraient **intégrer des réseaux d'institutions d'enseignement supérieur, se jumeler avec d'autres institutions** publiques ou privées.

Le renforcement des capacités des institutions de formation des enseignants devrait principalement viser la correction des méfaits des conflits armés. Les deux institutions ont principalement **besoin de d'équipements et ressources pédagogique. Une bibliothèque** dans les différentes disciplines et dans les didactiques correspondantes, en pédagogie générale et en sciences de l'éducation serait la toute première priorité. Compte tenu de la tendance mondiale à domicilier toute nouvelle information sur **Internet**, un **laboratoire multimédia** semble être le complément indispensable d'un centre de documentation.

Les institutions pédagogiques devraient également être soutenues en vue de **se doter de leur corps professoral propre**, formé à la fois de spécialistes des disciplines et de chercheurs en éducation.

Soutenir la recherche en éducation et en pédagogie en Guinée Bissau, c'est renforcer directement les capacités des institutions pédagogiques via des soutien à l'Institut National d'Education (INED). Compte tenu de ses missions essentielles de conception et de diffusion de l'information scientifique en éducation et en pédagogie, l'INED pourrai être soutenu dans l'acquisition de nouveaux ouvrages, la consultation d'ouvrages en ligne, la confection et la diffusion de documents de vulgarisation pédagogique, en papier ou en ligne. Le renforcement des compétences



en recherche scientifique de ses agents pourrait s'opérer grâce à la participation et l'organisation de séminaires nationaux ou internationaux.

Au total, les vœux des responsables au plus haut niveau du système éducatif pourraient se résumer en trois volets :

- 1°- acquisition d'équipements pédagogiques et de ressources multimédia (ordinateurs) ;
- 2°- création de bibliothèques et acquisition régulière d'ouvrages ;
- 3°- formation des formateurs.

## **B- Soutiens exprimés par les chefs des institutions de formation des enseignants**

Les vœux exprimés par les chefs des institutions de formation des enseignants sont nettement de moindre envergure que ceux des responsables. Pour les chefs d'institutions pédagogique, il s'agit principalement d'assurer à leurs étudiants une formation de qualité en comblant les déficits actuellement constatés. Ces déficits sont eux aussi de trois types :

- 1°- insuffisance ou absence d'équipements pédagogiques, notamment d'ordinateurs, de moyen de reproduction et d'animation (photocopieurs, rétroprojecteur, etc.), équipements et de produits de laboratoire de sciences expérimentales et en mathématiques ;
- 2°- absence de bibliothèque ou rareté d'ouvrages, y compris impossibilité d'accès à Internet ;
- 3°- manque de motivation des enseignants : les vacataires qui constitueraient la majorité des formateurs de l'ENS sont en attente d'arriérés salaire depuis deux ans, le professeurs titulaires semble attirés par les promesses de salaires plus importants que leur fait miroiter la nouvelle université (l'heure de cours à l'ENS est de 1000 f cfa contre 1800 à Cabral).

## **C- Vœux des syndicats des enseignants et associations des étudiants**

Contrairement aux habitudes, ni les syndicats ni les associations des étudiants n'expriment des revendications d'ordre salarial ou liées au retard de paiement des bourses d'études. Tous souhaitent principalement le renforcement de la qualité grâce à une meilleure formation des enseignants.

Pour leur part, les enseignants souhaitent bénéficier de formations complémentaires, de formation continues. Au demeurant, le Syndicat National des Professeurs de Guinée Bissau s'efforce de contribuer au renforcement de la qualité des enseignants en organisant des journées de formation et en participant à des rencontres sous-régionales spécialisées comme la Conférence Panafricaine Internationale de l'Éducation. Leur souhait exprime également en direction de l'Institut national pour l'Éducation (INED) qui devrait prendre en charge la formation continuée des enseignants depuis le primaire jusqu'au supérieur.

En plus de cycle de recyclage régulier, les enseignants souhaitent également le rééquipement de l'ENS Tchico Té en matériel didactique, ordinateurs, laboratoire et produits pour sciences expérimentales. Ils souhaitent également une initiation en informatique. Pour mémoire, faute de moyens, l'ENS ne dispense plus d'initiation en information à ses étudiants depuis 1998.

La sagesse des étudiants de l'ENS Tchico Té n'est plus à démontrer. En effet, ils manifestaient un mouvement d'humeur tout au long de notre mission en Guinée Bissau. Certes, l'Etat qui leur doit des mois de bourse en retard s'engage grâce à la coopération internationale à éponger ces passifs. Mais la principale justification de leur mouvement d'humeur est la qualité de l'encadrement pédagogique qui leur est offert à l'ENS. Estimant que le nombre de vacataires y est relativement important, ils souhaitent que leur formation soit principalement assurée par des formateurs titulaires de l'ENS. Ils souhaitent également une solution à l'attraction exercée par la nouvelle université sur enseignants titulaire de l'ENS.

Tout comme les responsables du système éducatif et les chefs des institutions pédagogiques, les étudiants attirent l'attention sur le manque ou l'absence de ressources didactiques. Ils soulignent l'absence de cartes, de livres, de manuels scolaires, de produits de laboratoire, d'ordinateurs.

Au total, tous les souhaits recensés, tant auprès de responsables au plus haut niveau du système éducatif, que des chefs des institutions de formation des enseignants ou les organisations des enseignants et des étudiants, vont dans la même direction. Il s'agit de renforcer la qualité de l'éducation en dotant les établissements en ressources matérielles et humaines en quantité et en qualité

## 4.2 Recommandations

A la lumière des analyses qui précèdent, les recommandations seront graduée en allant du plus simple et plus immédiatement accessible au plus complexe.

## **A- Renforcement des capacités institutionnelles des institutions de formation des enseignants**

Les recommandations pour le renforcement des capacités des institutions de formation des enseignants sont relatives :

- 1°- aux équipements et ressources pédagogiques
- 2°- à la création de centre de documentation
- 3°- à la formation des formateurs.

Les besoins en équipements et ressources pédagogiques sont assez urgents à l'ENS Tchico Té et à l'ENI 17 février. Ces besoins portent principalement sur :

- a- la dotation en ordinateurs de qualité et en quantité suffisante pour assurer la formation dans le domaine des TIC à des cohortes entières dont la moyenne est de 50 étudiants ; la mise en réseau et un serveur de qualité semble également une option à envisager, d'où la nécessité de former un spécialiste en maintenance réseau et en formation en informatique ;
- b- l'équipement complet de laboratoires de sciences expérimentales y compris en produits ;
- c- la dotation en moyens de reproduction et d'animation pédagogique : photocopieurs robustes et papier, rétroprojecteurs et lampes de remplacement, tableaux mobiles pour projection, etc.

La création de centres de documentation est elle aussi une priorité. Il n'existe à l'ENS aucun centre de documentation. La bibliothèque a été pillée depuis 1998. La bibliothèque de l'ENI 17 février ne dispose que d'une centaine d'ouvrages. En collaboration avec ses partenaires traditionnels, l'UNESCO pourrait acquérir des ouvrages en quantité et qualité pour créer sur le site commun des écoles normales de Guinée Bissau un centre de documentation et d'information pédagogique apte à contribuer à la formation de qualité des enseignants.

Naturellement, il semble impératif de former un bibliothécaire et un documentaliste aptes également à se servir des nouvelles ressources technologiques, à créer, entretenir et alimenter un centre de documentation multimédia.

La formation des formateurs pourrait être accélérée et consolidée par la coopération sous-régionale ou internationale, avec des institutions à vocations similaires ou des experts, la création de Chaires UNESCO spécialisées en didactique et/ou en sciences de l'éducation au sein du complexe pédagogique des écoles normales ou leur intégration dans les activités des Chaires de didactique, enseignement à distance, sciences de l'éducation, etc., déjà existantes.

Ces soutiens urgents mais relativement faciles à mettre en œuvre devront être accompagnés par des investissements plus importants. En effet, en la conjoncture actuelle, la Guinée Bissau semble confrontée à des difficultés de distribution d'énergie électrique. En attendant des solutions définitives au niveau national, le complexe des écoles normales devra être équipé de générateurs électriques puissants, fiables, faciles à entretenir et à réparer. De tels investissements, courant chez les particuliers, les ambassades et agences coopération installées dans le pays, nécessitent aussi une dotation en carburant.

L'accès à Internet, tout aussi nécessaire, dicte de trouver des solutions aux questions relatives à la qualité des liaisons téléphoniques. A défaut de ligne haut débit, le complexe pourrait être doté d'équipement pour une liaison hertzienne.

## **B- Soutien aux innovations en cours**

Soutenir les innovations en cours, c'est accompagner la création de la nouvelle Université Nationale Amilcar Cabral ; c'est surtout assurer la formation sur place dans le pays des ressources humaines et des futurs formateurs de formateurs qui serviraient dans les institutions de formation des enseignants, soit en y assurant des missions d'enseignement et d'encadrement pédagogique, soit en y développant la recherche en éducation, en didactique et en pédagogie.

Soutenir les innovations en cours, c'est aussi aider l'Université privée Colinas de Boé à réussir son pari de former les ressources additionnelles dont le pays a besoin au plan de l'administration et de la gestion, ressources additionnelles qui ne seront pas nécessairement formées par l'université nationale.

## **5. Conclusion**

En guise de conclusion, il est important de souligner que la Guinée Bissau présente des atouts majeurs qui lui font mériter le renforcement des capacités de ses institutions de formation des enseignants et l'accompagnement des innovations pédagogiques qu'elle tente d'opérer.

En effet, malgré la conjoncture, les hommes et les femmes rencontrés manifestent tous le désir ardent de servir le développement de leur pays, sans égoïsme, sans demander quelque contrepartie financière immédiate. C'est un grand mérite en cette période de marchandisation de l'éducation.

Le renforcement des capacités des institutions de formation des enseignants et l'accompagnement des innovations pédagogiques en cours seraient également un pari

pris en faveur du développement d'une culture de la paix et de la tolérance. Doter le pays d'enseignants bien formés et en contribuer à la création des nouvelles universités en chantier est synonyme de renforcement généralisé de la qualité de l'éducation, de formation d'hommes et de femmes conscients adhérant facilement à la démocratie, au débat des idées.